

Vers l'excellence linguistique : stratégies et pratiques pour les programmes d'immersion

Chronique pédagogique de Lesley Doell | Conseillère pédagogique nationale de l'ACPI | ldoell@acpi.ca



Il existe très peu de livres écrits spécifiquement pour les programmes d'immersion, qui font pourtant partie des programmes éducatifs les plus étudiés au Canada tout entier. Il va sans dire que j'ai été extrêmement heureuse de découvrir une publication de 2020 rédigée par Diane Tedick et Roy

Lyster. C'était une ressource remarquable à découvrir au début de la pandémie pour des raisons évidentes, notamment plus de temps pour me plonger dans un volume de recherche captivant. Sans aucun doute, c'est l'un des meilleurs livres que j'ai lus puisqu'il touche à tous les aspects de l'immersion en français. Il aborde les objectifs, les résultats et les caractéristiques d'un programme bien mis en œuvre, ce qu'implique sa mise en œuvre (enseignement contre-équilibré, échafaudage, rétroaction corrective) et la façon de planifier (conception pédagogique des unités et des leçons, évaluation). *Scaffolding Language Development in Immersion and Dual Language Classrooms* tient compte des composantes de la publication de l'ACPI, *Vers une approche intégrée en immersion* (Lyster, 2016), mais va bien au-delà. Cet ouvrage fournit une présentation exhaustive des pratiques pédagogiques basées sur la recherche pour améliorer le développement du langage dans les salles de classe d'immersion. Le livre, rédigé en anglais, s'adresse aux enseignants de la maternelle à la 12^e année, ainsi qu'aux enseignants d'immersion en formation initiale au Canada et aux États-Unis. Mon objectif principal, en écrivant cet article, est d'offrir un aperçu de la richesse de la publication et de partager quelques pépites de sagesse qui pourraient amener les professionnels de l'immersion à faire une pause et à réfléchir. Comme le dit Patsy Lightbown, « Tedick et Lyster se sont appuyés sur des décennies de recherche et d'expérience pour produire ce livre remarquable [...] le livre est complet, original et pratique. Il deviendra un texte fondateur pour la formation des enseignants et le développement professionnel en immersion et en éducation bilingue » (Avant-propos).

Moments d'apprentissage

1. Pratiques de translangage* en immersion

**Translanguaging* : « Le translangage fait référence aux façons complexes et stratégiques qu'ont les gens bilingues et multilingues d'utiliser deux langues ou plus pour donner du sens, acquérir une compréhension et des connaissances et façonner leur expérience. » (Traduction libre, Tedick et Lyster, p. 62)

Les auteurs expliquent élégamment que « l'établissement et le maintien d'espaces séparés pour chaque langue d'un programme en immersion est considéré comme "non négociable" par plusieurs » (p. 61). J'apprécie particulièrement la section *Les origines du translangage*, pour la recommandation initiale d'utiliser ce dernier dans les salles de classe bilingues d'étude de l'anglais gallois au niveau secondaire. Tedick et Lyster sont favorables à un certain nombre de points théoriques préconisés par les partisans du translangage, tels que « les comparaisons interlinguistiques facilitent le développement du bilinguisme et de la bilittératie et sont une composante importante de l'enseignement et de l'apprentissage en immersion » (p. 63). Cependant, ils remettent en question la manière dont la théorie se traduit en pédagogie en salle de classe d'immersion. Dix contre-arguments stimulants sont développés. Deux soutiennent qu'il existe un manque fondamental de preuves empiriques démontrant que l'augmentation de l'anglais en classe facilitera la maîtrise du français des apprenants en immersion. Un autre contre-raisonnement se base sur des décennies de recherche sur les résultats académiques et la maîtrise des apprenants en immersion, qui apportent un soutien solide aux programmes qui ont historiquement créé des espaces séparés pour les langues d'enseignement. Ils approuvent la conclusion de Susan Ballinger selon laquelle « jusqu'à ce que des preuves empiriques soutiennent l'utilisation accrue de l'anglais dans les salles de classe d'immersion [...] les approches interlinguistiques qui maintiennent un espace séparé pour la langue majoritaire peuvent représenter des pratiques pédagogiques idéales ». Tedick et Lyster écrivent un chapitre entier sur l'échafaudage du développement de la bilittératie dans les programmes d'immersion. Lisez-en plus à ce sujet à la p. 8 (point 2).



2. Stratégies interlinguistiques

L'intégralité du chapitre 9 reconnaît l'une des principales questions que se posent les enseignants en immersion. Comment encourager efficacement les élèves à tirer parti de leurs connaissances dans les deux langues (anglais et français) tout en les encourageant à utiliser le français comme moyen de communication principal? Les auteurs reconnaissent le travail de Cummins (2007) selon lequel les stratégies interlinguistiques contribuent à l'objectif de la littératie dans les deux langues et aident à subvertir « les deux solitudes ». Néanmoins, compte tenu de la concurrence entre l'anglais et le français au Canada et du statut plus dominant de l'anglais, les enseignants ont besoin de solutions. La proposition avancée repose sur une collaboration basée sur des preuves entre les enseignants partenaires. En quoi cela consiste-t-il? Essentiellement, cette proposition consiste à ne pas enseigner deux cours de littératie sans rapport sur la base des approches utilisées avec des enfants monolingues, mais plutôt à assurer des connexions systématiques entre les deux blocs de littératie. J'ai particulièrement apprécié les déclarations relatives à l'enseignement morphologique : pourquoi l'on recommande fortement ce type d'enseignement dans un contexte de bilittératie et comment on doit l'appliquer efficacement en classe. La recherche a démontré que lorsqu'on se concentre sur l'enseignement morphologique, la compréhension de la lecture et la taille du vocabulaire s'améliorent (p. 250).

3. Interlangue**, formes fossilisées et pratique significative

****** « L'interlangue est une version dynamique et évolutive de la langue cible qui contient à la fois des formes similaires à cette langue cible et d'autres non similaires. Ce terme fait référence à la langue utilisée par les apprenants d'une langue seconde (L2) lorsqu'ils passent par différents stades de développement. » (Tedick et Lyster, p. 85)

Dès 1996, des universitaires (Johnson) ont évoqué l'effet de plateau chez les apprenants en immersion lorsque le développement de l'interlangue devient « hautement automatisé et imperméable au changement » (Tedick et Lyster, p. 85). Il est rassurant que les auteurs basent leur livre sur le fait que l'interlangue (ou la langue intermédiaire) puisse être restructurée grâce à des soutiens pédagogiques bien planifiés, tels que l'enseignement contre-équilibré et le modèle CAPA (*contextualization, awareness, practice, autonomy*) de contextualisation, prise de conscience, pratique et autonomie. Il va sans dire que les explications sont bien plus profondes que ce court article le permet. Je voudrais souligner deux notions qui confirment les meilleures pratiques. Le succès des programmes d'immersion précoce réside dans la capacité des jeunes apprenants à apprendre une grande partie de la langue sous forme de « pépites de savoir » sans avoir à les analyser.

En raison de la capacité des élèves à apprendre implicitement, les enseignants n'ont pas à éviter une langue apparemment complexe (formes verbales du subjonctif) sur la base du principe que leurs élèves ne comprendront pas. Une fois le moment venu, l'attention des élèves est attirée pour analyser ces pépites, telles que « Quelle heure est-il? » ou « Quel âge as-tu? ».

La référence à l'importance de la pratique est une cause de réflexion et joue un rôle crucial dans la théorie de l'acquisition des compétences, mais comme pour toute compétence complexe, les élèves ont besoin de nombreuses occasions de transformer leurs connaissances déclaratives. En d'autres termes, bien qu'ils puissent conjuguer des verbes lors d'un test, ils ont besoin de nombreuses occasions de pratiquer une interaction orale authentique avec ces mêmes conjugaisons verbales. Les enseignants peuvent être créatifs et concevoir des activités de pratique intentionnelles, engageantes dans le but d'améliorer les compétences. Cela me fait penser aux façons dont l'entraîneur de hockey de mon fils rendait les entraînements intéressants et captivants, même si c'était une répétition de la même compétence aux fins de formation.

4. Langage social et langage académique

Enseigner d'autres matières en contexte d'immersion (mathématiques, sciences, études sociales, éducation physique, arts, etc.) ne consiste pas simplement à enseigner la matière en français. C'est bien plus que cela! Lorsque les élèves apprennent du contenu dans leur L2 ou leur langue supplémentaire, les enseignants doivent planifier différemment. Les auteurs détaillent les méthodes de créer des choix réfléchis lors de la création d'objectifs linguistiques pour chaque matière enseignée. Les enseignants sont encouragés à planifier en fonction de deux objectifs linguistiques : langage obligatoire pour le contenu et langage compatible pour le contenu (Snow, Met et Genesee, 1989). Le langage obligatoire pour le contenu est la langue que les élèves doivent connaître pour s'engager avec le contenu de la matière, comme le vocabulaire autour d'une nouvelle unité sur l'électricité ou les systèmes politiques. Il s'agit des mots ou des caractéristiques grammaticales de base. Le langage compatible pour le contenu a trait à la langue adaptée à la leçon qui élargirait le vocabulaire et les compétences grammaticales des élèves.

Il complète le langage obligatoire pour le contenu et comporte les mots mortiers, tels que les mots de liaison (parce que, alors que) et les phrases prépositionnelles (devant, en dessous). Lorsque les enseignants planifient et modèlent les phrases ciblées chaque jour avant une leçon de mathématiques ou de sciences donnée, le langage oral des élèves s'améliore en complexité linguistique avec des structures plus longues et plus complexes (p. 221). « Lorsque les enseignants ont une clarté autour de la langue qu'ils veulent que leurs élèves produisent, les élèves sont plus susceptibles de produire cette langue. » (p. 222)

La prémisse du livre est qu'on doive fixer des attentes raisonnablement élevées pour atteindre un niveau élevé de compétence bilingue (p. 24). Des années de recherches attestent qu'au fur et à mesure de leur progression en classe, les élèves doivent manipuler la langue dans des environnements cognitivement plus exigeants. Il est encourageant de savoir que les enseignants en immersion **peuvent** contrer la recherche sur l'effet de plateau, qui n'a montré aucune amélioration significative de la compétence orale entre les élèves de 5^e et de 8^e année dans un programme d'immersion précoce (p. 23), en déployant les actions bien planifiées. Il est évident que les pratiques pédagogiques basées sur la recherche dans les salles de classe d'immersion font une différence dans la compétence orale et, finalement, la confiance linguistique des apprenants en immersion. De bonnes pratiques pédagogiques démontrent même que le programme d'immersion reste le principal programme éducatif pour devenir bilingue au Canada!

Finalement, j'encourage nos membres à découvrir un nouveau volet de la zone pédagogique de l'ACPI qui comprend une adaptation au contexte d'immersion française au Canada des rubriques d'auto-évaluation pour le personnel enseignant conçues par l'Université du Minnesota et une équipe d'experts, dont Tedick et Lyster. Cet outil de travail a été élaboré pour faciliter la réflexion des enseignants des programmes d'immersion. Il est divisé en huit volets, où chaque catégorie décrit les pratiques d'enseignement efficaces en immersion et fournit des exemples détaillés de pratiques en classe.

Les catégories et descriptions complètes mettent l'accent sur les compétences pédagogiques et les connaissances propres au contexte de l'immersion nécessaires pour favoriser des niveaux élevés de réussite académique et de développement linguistique. Ces volets trouvent leur utilité avec des enseignants du préscolaire, de l'école élémentaire et du secondaire, et les instructeurs peuvent également en bénéficier dans des contextes d'études postsecondaires. En fin de compte, c'est aussi une ressource précieuse pour soutenir l'auto-évaluation des enseignants en immersion. <https://membre.acpi.ca/outil-dauto-evaluation/>

+ VOLET 1 : PLANIFIER L'INTÉGRATION DE LA LANGUE, DU CONTENU ET DE LA CULTURE

+ VOLET 2 : ENSEIGNER POUR FAVORISER LA BILITTÉRATIE

+ VOLET 3 : MAINTENIR UN MILIEU D'APPRENTISSAGE RICHE SUR LE PLAN LINGUISTIQUE

+ VOLET 4 : MISE EN PLACE DE MODÈLES QUI FACILITENT LA COMPRÉHENSION DES ÉLÈVES

+ VOLET 5 : MODÈLES QUI FAVORISENT LA PERFORMANCE DES ÉLÈVES

+ VOLET 6 : FAVORISER L'INTÉGRATION DE LA LANGUE ET DU CONTENU

+ VOLET 7 : SOUTENIR DIVERS TYPES D'APPRENANTS

+ VOLET 8 : DÉFENDRE LES INTÉRÊTS DES ÉLÈVES ET DES PROGRAMMES

En espérant que cette riche ressource sera traduite en français, voici les informations pertinentes à toutes fins utiles : *Scaffolding Language Development in Immersion and Dual Language Classrooms* par Diane J. Tedick et Roy Lyster, 1^{re} édition, Routledge, 2019.

Autres références

Cummins, J. (2007). Rethinking monolingual instructional strategies in multilingual classrooms. *Revue canadienne de linguistique appliquée / Canadian Journal of Applied Linguistics*, 10(2), 221-240. <https://journals.lib.unb.ca/index.php/CJAL/article/view/19743>

Snow, M., Met, M., et Genesee, F. (1989). A conceptual framework for the integration of language and content in second/foreign language instruction. *TESOL Quarterly*, 23, 201-217.